

la loi martiale et l'enrôlement pour la guerre, même hors des limites de la province, de tous les hommes en état de porter les armes. Mais l'administration du général Haldimand donnait lieu à une comparaison qui ne pouvait qu'être favorable au nouveau gouverneur général. Quant à M. Smith, il n'était pas connu des habitans français de la province; et sa nomination ne plut peut-être pas autant que celle de lord Dorchester, à ceux d'entr'eux qui s'occupaient des affaires publiques, et qui s'étaient attendus, (comme M. Ducalvet le paraît donner à entendre,) que le dernier juge en chef serait remplacé par M. Livijs, dont les talens, les lumières et l'intégrité leur étaient connus, et leur inspiraient beaucoup de confiance.

(A Continuer.)

LA POLOGNE.

QUELQUES aperçus sur l'histoire de la Pologne peuvent paraître intéressants au moment actuel. Il serait inutile de remonter au temps des chevaliers Teutons, sous lesquels ce pays devint un état, si ce n'était pour remarquer que c'est à eux aussi qu'est due la servitude des paysans et des basses classes, qui a duré jusqu'à 1791, et qui a fait de la Pologne un état différent des autres états de l'Europe, à l'exception de la Russie. Mais notwithstanding la servitude des basses classes, la Pologne eut de bonne heure une constitution et une législature composée de trois états, le roi, les seigneurs et les gentilshommes. Ce fut sous cette constitution que les souverains de la race des Jagellons régnèrent depuis 1386 jusqu'à 1572.

Après l'extinction de la famille des Jagellons, les nobles et les gentilshommes rendirent la monarchie élective, et de là naquirent les dissensions intestines, les intrigues des puissances étrangères, souvent des guerres civiles, et quelquefois des guerres étrangères. Avec une population de quatorze à quinze millions d'habitans, la Pologne aurait été un état puissant, si son aristocratie ne se fût pas divisée en factions ennemies les unes des autres, et surtout si le peuple eût été plus intéressé au maintien de son indépendance.

Il faut ajouter que la Pologne n'avait point de fortes barrières naturelles, et qu'elle était presque entièrement environnée par trois puissantes monarchies. A tous ces désavantages, les Polonais n'avaient à opposer que leur bravoure et leur humeur belliqueuse. Enfin les dissensions intérieures toujours croissantes, et surtout les procédés violents de la diète de 1766, fournirent